



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 144 - VENDREDI 29 OCTOBRE AU JEUDI 4 NOVEMBRE 2021

## MUSIQUE

# Roga Roga nominé au Primud 2021

L'artiste congolais, patron de l'orchestre Extra Musica Zangul, est parmi les meilleurs artistes d'Afrique centrale nominés à l'édition 2021 du Prix international des musiques urbaines et du Coupé décalé (Primud). Les fans peuvent déjà voter sur le site du Primud [www.primud.ci](http://www.primud.ci) pour choisir leur artiste préféré. La cérémonie de remise des prix aura lieu le 14 novembre, en Côte d'Ivoire.

PAGE 5



## ENTREPRENEURIAT

# Linda Ibara Leckassy sous les projecteurs



La cosmétologue congolaise vient d'obtenir son Master of business administration autour de sa marque de produit de beauté, Kibonit, qui a franchi les frontières africaines et internationales. Première marque de cosmétiques naturels et bio enrichie en huile de Kolo du Congo, Kibonit beauté a été spécialement formulée pour répondre aux besoins de tous les types de peaux.

PAGE 5

## SANTÉ

# L'AVC guette la mortalité au Congo



Le Congo-Brazzaville figure parmi les pays les plus touchés au monde par les accidents cérébrovasculaires (AVC) qui constituent la première cause de mortalité au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville. À l'occasion de la célébration aujourd'hui de la Journée mondiale consacrée à cette pathologie, retour sur les péripéties d'une maladie qui nécessite une prévention avisée et une prise en charge urgente.

PAGE 9

## LITTÉRATURE AFRICAINE

# Un Congolais récipiendaire du Prix Ivoire

Le 13<sup>e</sup> Prix Ivoire pour la littérature africaine d'expression francophone est décerné cette année à l'écrivain congolais Blaise Ndala, pour son livre « Dans le ventre du Congo ». Le roman récompensé revisite l'histoire coloniale du Congo en la mettant en dialogue avec la question du Noir dans un monde qui semble évoluer sans lui.

PAGE 4



## ART CONTEMPORAIN

# L'Afrique à l'honneur à Londres

PAGE 4





# Éditorial

## Résilience

Ce que des jeunes entrepreneurs ont voulu démontrer, il y a quelques jours, à Brazzaville sur les outils destinés à protéger et pérenniser les entreprises au Congo, malgré la pandémie à coronavirus, est à regarder de près. A l'heure où les économies s'effritent sous le poids d'une crise économique et sanitaire qui n'en finit pas, renforcer la résilience des acteurs afin qu'ils s'érigent en réels acteurs de la stabilité future de notre économie est un enjeu majeur.

En même temps que les pouvoirs publics tentent d'envisager des mécanismes conjoncturels pour soutenir les entreprises, les acteurs eux-mêmes doivent faire preuve d'une ambition accrue pour repartir sur des bases plus durables, plus inclusives et plus résilientes. Si l'initiative de ce conglomérat de jeunes entrepreneurs, que nous portons dans ce numéro, est à juste titre bien fondée, c'est parce qu'elle appelle à un nouveau paradigme de conception, en vue de s'adapter aux nouvelles contraintes auxquelles la pandémie les a assujettis.

La covid-19, au-delà du défi sanitaire de la plus haute importance qu'elle pose, a engendré, au fil des jours, des effets sociaux, économiques et politiques négatifs : fermeture d'entreprises, chômage technique partiel ou total, ralentissement de la croissance économique, hausse des prix des denrées de première nécessité et fracture sociale. C'est justement contre ce chapelet de maux que nous devons rechercher des éléments positifs à mettre à l'actif de la pandémie.

*Les Dépêches du Bassin Congo*

## LE CHIFFRE

« 6,5 »

*C'est le nombre de milliards de dollars mobilisés par la Banque africaine de développement pour faire progresser l'initiative de la Grande muraille verte, qui vise à restaurer les paysages désertiques actuels de l'Afrique.*

## PROVERBE AFRICAIN

« *La pierre lancée avec bonté ne siffle pas.* »

## LE MOT

« SALAIRE »

□ *Le mot salaire vient du latin « salarium », dérivé de « sal, le sel » qui signifie « paiement pour travail ou service rendu ». Il désignait initialement la ration de sel fournie aux soldats romains (salarium), puis désigna l'indemnité en argent versée pour acheter le sel et autres vivres. Le salaire est une forme de paiement périodique, versé par un employeur à un employé salarié, celui-ci étant généralement encadré par un contrat de travail.*

## IDENTITÉ

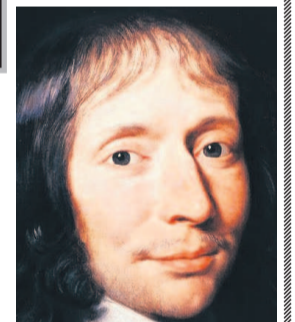
« DENIS »

*Ce prénom est d'origine grecque, il est dérivé du mot « Dionysos » qui signifie « fils de Dieu ». Denis est chevaleresque, il allie à merveille le charme et la puissance. En revanche, il n'est pas fin psychologue et a parfois du mal à comprendre les réactions humaines, principalement féminines. Il est doté d'une autorité naturelle et mène ses troupes sans être trop tyrannique. Denis ne voit pas toujours très bien ce qui se passe sous son nez. Il a une bonne opinion de lui-même et peut se montrer légèrement orgueilleux. Il est aussi assez timide, contrairement à ce que laissent penser sa carapace d'assurance et la force de son regard.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

« *La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître.* »

- Blaise Pascal -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ingamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## Portrait

## Bat, la musique sinon rien !

**Un moral de fer et six cordes d'acier. Passant d'un 4 pistes analogiques à Cubase SX, de Moukondo à Mpaka, on rembobine le film d'un musicien et ingénieur son de talent que rien, ni personne, ne semble vouloir arrêter en chemin.**

Au quartier Mpaka, que chacun considère comme le temple de la musique ponténégrine, Rhys Claudel et sa compagne Jaimelavie forment un couple sans histoire ou, plus précisément, un couple avec une belle histoire. C'est aussi une famille : trois enfants, dont le dernier, le petit Joyce, n'est âgé que de quatre mois. Pour Rhys Claudel Koumoumbou Bantsimba, que tout le monde surnomme affectueusement Bat, concilier la vie de père de famille et la passion de la musique n'est pas une mince aventure. « La crise sanitaire a marqué un véritable coup d'arrêt pour toutes les professions liées au secteur culturel et il a fallu s'accrocher. De nombreux artistes ont dû modifier leur trajectoire mais moi, en tant que guitariste et ingénieur son, je ne peux m'écarter de ce qui est ma passion depuis l'enfance et de ce qui est mon métier. Je suis né à Brazzaville dans une famille où tout le monde est musicien, que ce soit mon père, mes oncles, mes cousins. C'est ce qui nous fait vivre et vibrer », dit-il sans amertume dans la voix. La guitare, il l'a apprise dès l'âge de 15 ans et c'est plus tard son frère aîné, qui jouait dans une formation de Gospel, qui lui a don-

né d'autres clés pour performer son jeu. « J'ai accompagné pas mal d'artistes sur scène mais le vrai déclic a été lorsqu'on m'a donné la direction du groupe El-Shaddai. Là, je suis passé du statut de guitariste à celui d'arrangeur ; c'était de nouvelles responsabilités. J'ai élargi mes compétences et, par ailleurs, dirigé notamment les chœurs à révéler ma voix, c'est comme ça que je suis également devenu chanteur », avoue Bat.

En parallèle, Alain, l'oncle paternel, a son petit studio d'enregistrement au quartier Moukondo, à l'ouest de Talangai. Problème : son ingénieur son vient de le quitter ! Et les yeux de Bat s'illuminent : « Ah ça, je m'en souviens bien du Studio Alain MiSounds, j'avais 18 ans et c'était l'époque des cassettes audio, mon oncle m'a formé en quelques heures comme ingénieur son sur une petite table analogique 4 pistes. Il a fallu attendre un peu pour passer à 8 pistes, ce jour là je me suis dit waouh, quel luxe ! Cela a duré comme ça jusqu'à 2015 et là débarque la Musique assistée par ordinateur : le rêve ! ».

Bat ne jure plus alors que par Cubase SX, ce logiciel à la renommée mondiale créé par Steinberg,

et s'initie également à la programmation sur une boîte à rythmes Roland, comme il suit en parallèle des études d'informatique tout lui paraît facile. Guitariste, arrangeur, ingénieur son, beatmaker, le chemin semble tout tracé mais c'est oublier que Bat aurait pu devenir un talentueux artiste peintre. « C'est vrai, j'avais un don je crois pour le dessin et la peinture, d'ailleurs ma seconde toile avait été achetée par un collectionneur vivant à Paris. Mais je n'avais pas à l'époque les moyens d'acheter chassiss, toiles ou peintures acryliques et mon grand père me conseillait de ne pas me disperser, de ne pas être un touche à tout pour devenir un bon à rien. Qui embrasse trop mal étirent, me disait-il en quelque sorte. Comme ça marchait bien en musique, j'ai continué, en étant appelé par de plus grands studios. Au fil du temps, cela m'a conduit à travailler entre autres pour l'Institut français ou encore pour Africa News. Il y a des concerts où j'ai collaboré qui ont marqué ma mémoire, comme ceux des Prix Découvertes de RFI, Mikéa de Madagascar ou encore Maurice Kyria, chanteur ougandais », se souvient-il.

L'artiste n'a donc jamais cessé de gratter les six cordes de sa guitare ni laissé tomber les curseurs des consoles et, du reste, il en-



registre actuellement, au Studio Miché à Pointe-Noire, l'album du groupe de Dolisie T.E Vocal. « Je ne connais aucun chemin qui pourrait m'éloigner de la musique et, en dehors de mon

agenda bien rempli, j'ai une vision à moyen terme qui tend à ce que je dispose un jour de mon propre studio », assure-t-il.

**Philippe Edouard**

## Portrait

## Christine Makany ou la sublimation des fruits exotiques...

**Entrepreneure de nationalité congolaise, ayant axé sa vie sur sa passion pour les fruits de son pays natal, Christine Makany est l'exemple même qu'avec une bonne préparation, l'on peut vivre la vie de ses rêves.**

Le Congo est une terre dotée de richesses du sol tout à fait remarquables. Pourtant, en terme de consommation, les produits d'importation demeurent souvent les mieux promus et les plus savamment commercialisés. Ce constat n'a pas manqué d'interpeller Christine Makany qui voue une véritable passion pour les fruits exotiques depuis sa tendre enfance.

En effet, bien qu'ils ne jouissent pas d'un marketing professionnel ni d'une transformation industrielle, les fruits exotiques font le plaisir des tout petits mais aussi des plus grands. Malombo, nstui-téké, tondolo, mangue, et bien d'autres..., aux apparitions saisonnières dans les marchés domaniaux qui hypnotisent les jeunes élèves au sortir classes mais aussi les femmes enceintes



aux désirs gustatifs soudains et particuliers, en particulier pour les douces aigreurs.

Christine a su voir le potentiel que représentait le marché des pro-

duits du terroir. Mais entre l'idée et la concrétisation, s'impose la formation. Elle dirige alors ses formations académiques et professionnelles dans la direction de ce qu'elle veut voir s'accomplir. Études d'hôtellerie en Tunisie, études de commerce en France avec une spécialité en finance et management, outre ses prestations de service dans des enseignes de référence telles que l'ex-Mbamou Palace aujourd'hui devenu le prestigieux Radisson Blu Mbamou Palace, mais aussi les Brasseries du Congo ou encore à son propre compte au titre de pâtissière, Christine s'exerce sous toutes les

casquettes qui lui permettront de mener à bien son projet de cœur vers lequel elle se dirige avec diligence.

Glacy voit ainsi le jour dans la

capitale de son pays natal, après un long parcours de préparation. L'innovation de l'offre est curieuse et intrigante. Des produits auxquels n'a jamais été accordée de plus-value, élevés au rang de produits de privilège.

En effet, Christine fait le choix de présentations qui contrastent avec la perception collective de ces produits vendus dans leur robe des champs sur les étalages des marchés. Glaces, sorbets, smoothies mais aussi viennoiseries et gâteaux d'anniversaire, les fruits exotiques bénéficient ainsi d'une valeur ajoutée qui est à juste titre tout à fait... innovante. Christine a su travailler la forme et le fond de son entreprise, a su être au four et au moulin, pour proposer non pas seulement des produits mais une expérience-client tout à fait agréable. L'on peut se régaler d'un branding professionnel sur ses plateformes de communication, d'une communication efficiente et d'une

relation-clients qui ne donne pas l'impression d'être du marketing pur et dur pour la personne piquée à vif par cette intrigue...

En sus, elle a su créer un espace convivial dans des thèmes africains, proposer des expériences gustatives à ses désormais convives et là où on ne l'attendait pas, apprêter un espace de partage pour les enfants autour de contes africains dans une décoration tout aussi noire et fière.

Plus que des discours de cité, Christine Makany démontre un patriotisme à en faire pâlir les experts du domaine. L'exotisme même de sa quête a porté sur sa personne des projecteurs telle qu'une vie conforme à une recherche conventionnelle de la réussite n'aurait pas pu lui accorder. Elle est une femme inspirante et incarne un réel modèle social dont les instructions devraient être gravées sur les tables de pierre et de chair.

**Princilia Pérès**



Prix Ivoire pour la littérature africaine d'expression francophone

# Blaise Ndala rafle la mise

**Le 13e Prix Ivoire pour la littérature africaine d'expression francophone est décerné cette année à l'écrivain congolais Blaise Ndala, pour son livre « Dans le ventre du Congo ».**

Le roman de l'auteur congolais récompensé revisite l'histoire coloniale du Congo en la mettant en dialogue avec la question du Noir dans un monde qui semble évolué sans lui. Le lauréat offre, par ailleurs, un récit ample, drôle et caustique, qui s'intègre dans cette vaste question des replis et des ponts identitaires. Dans ce livre, Blaise décrit notamment l'exposition de Bruxelles de 1858, qui présentait un zoo humain exhibant des Congolais dans un faux village, sous les yeux des touristes venus du monde entier.

L'auteur expose et discute ainsi de cette aberration po-



litique et morale. En effet, lorsque s'ouvre l'exposition universelle de Bruxelles, le

17 avril 1858, tel que l'indique le résumé du livre, Robert Dumont, sous-commissaire du plus grand événement in-

ternational depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a fini par rendre les armes. Il y aura bel et bien un "village

congolais" parmi les quatre pavillons consacrés aux colonies.

Dumont ignore que parmi les onze Congolais mobilisés pour donner un spectacle devant les visiteurs venus du monde entier, figure la jeune Tchala, la fille de Kema Kwete III, l'intraitable roi des Bakuta. Le périple de cette princesse est alors dévoilé dans ce livre, entre son Kasaï natal et Bruxelles, en passant par Léopoldville, où elle a côtoyé Patrice Lumumba et Wendo Kolosoy, père de la rumba congolaise, jusqu'à son exhibition forcée à l'exposition 58, où l'on perd sa trace.

En 2004, fraîchement débarquée en Belgique, explique le résumé, une nièce de la princesse disparue croise la route d'un homme hanté par

le fantôme du père. Il s'agit de Francis Dumont, professeur de droit à l'université de Bruxelles, où la succession d'événements fortuits finit par dévoiler à l'un comme à l'autre le secret emporté dans sa tombe par l'ancien sous-commissaire de l'expo 58.

Blaise Ndala bénéficiera, conformément au règlement intérieur en vigueur, du prix d'un montant de trois mille euros, d'un accompagnement et d'une prise en charge par le comité d'organisation pour la réception de son prix, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le 20 novembre prochain.

Au total, cent trois ouvrages de dix-neuf pays ont été enregistrés et examinés par le comité de jury de cette 13e édition.

*Cissé Dimi*

## Entrepreneuriat

### La problématique de la résilience des start-up s'invite aux débats



*Les participants/Adiac*

**L'association les Jeunes cadres a initié une série de débats sur l'enjeu juridique de l'entreprise afin de renforcer sa résilience et permettre au Congo de profiter des avantages économiques de son dividende démographique.**

L'objectif de l'échange qui était animé par Me Christian Nzaloussou consiste principalement à présenter tous les outils augurant la protection et la pérennité des entreprises congolaises malgré la pandémie à coronavirus. « A cet égard, nous avons jugé opportun d'inviter un docteur en droit, afin qu'il nous aiguille sur les enjeux juridiques et que cela renforce la résilience des impétrants afin qu'ils s'érigent en réels acteurs de la stabilité future de notre économie car cette période pandémique impose le repli sur soi et l'opportunité de laisser exprimer nos intellects », a indiqué Florian Koulimaya, président de l'association les Jeunes cadres

Plus d'une trentaine de jeunes entrepreneurs ont discuté sur l'enjeu juridique de l'entreprise afin de renforcer leur résilience et de permettre à la République du Congo de réellement tirer un bénéfice économique de la pyramide des âges en marge de la capture du dividende démographique.

Ils ont, par la même occasion, lancé un plaidoyer auprès des pouvoirs publics pour que ces derniers réfléchissent sur comment exploiter à bon escient cette niche car les jeunes peuvent être plus performants si les conditions sont réunies.

*Rude Ngoma*

## Londres

### L'art contemporain africain à l'honneur

**Photographes, plasticiens, peintres, sculpteurs ; plus de cent cinquante artistes et quarante-huit galeries internationales sont en avant-plan pour la 9e édition de la foire d'art contemporain africain intitulé « 1-54 », qui se tient en ligne à Londres, en Angleterre, jusqu'au 31 octobre 2021.**



*Les oeuvres de Didier Claes*

Organisée par Omar Khaleif, directeur des collections et conservateur principal à la shajah Art fondation, l'exposition « 1-54 » de Londres est une plate-forme culturelle où sont invités les artistes, créateurs, professionnels de l'art africain, collectionneurs d'œuvre pour explorer ensemble les thèmes de l'héritage, de philanthropie et du numérique.

Avec un programme riche de conférences, projections de films, de performances et lectures, cette neuvième édition, qui a lieu du 13 au 17 octobre

en présentiel et qui se poursuit jusqu'au 31 octobre en ligne, invite à la réflexion sur des questions relatives à la vie artistique et du marché de l'art en Afrique. L'ambition est de créer un endroit où tous les artistes de la scène contemporaine africaine, que ce soit du marché de l'institutionnel, puissent se retrouver, dialoguer, faire des rencontres et du business à Londres.

Au total, plus de cent cinquante artistes émergents ou établis, quarante-huit galeries internationales de premier plan, provenant de dix-neuf pays d'Afrique,

d'Europe et d'Amérique du Nord sont à l'honneur pendant cette foire et au-delà. Vingt enseignes du continent apporteront un éclairage actualisé sur sa nouvelle scène. Les œuvres de 1-54 Londres sont disponibles à l'achat, sur « Artsy » jusqu'au 31 octobre. L'exposition est considérée comme une vitrine pour la production artistique du continent, une manière pour l'art africain de se frotter aux œuvres issues de divers horizons géographiques.

*Cissé Dimi*



# Primud 2021 Roga Roga nominé parmi les meilleurs artistes d'Afrique centrale

**La République du Congo marque grandement sa présence dans l'édition 2021 du Prix international des musiques urbaines et du Coupé décalé (Primud) grâce à la nomination de l'artiste Roga-Roga.**

Le berceau de la rumba sera, en effet, représenté par l'un de ses dignes fils. Il s'agit de l'artiste musicien, chanteur, compositeur, guitariste danseur, Ibambi Okombi Rogatien dit Roga-Roga. Le patron du mythique groupe Extra Musica est nominé dans la catégorie « Meilleur artiste d'Afrique centrale ». Avec son tout dernier titre

intitulé «Bokoko», Zebira devra compter sur les votes de la musique congolaise pour tenter de gagner cette distinction. Il est en lice aux cotés des grands noms de la musique sous-regionale comme la Gabonaise Shan'l, les Congolais de Kinshasa Inness' B, Robinho Mudimbu, Fally Ipupa ou les Camerounais Mink's, Tenor et

Locko, a expliqué l'artiste ivoirien Soumahoro Moriféré alias Le Molare, initiateur de ce festival. La période des votes est déjà ouverte et les fans sont appelés à se rendre sur le site du Primud pour choisir leur artiste préféré sur [www.primud.ci](http://www.primud.ci). La cérémonie de remise des prix de Primud 2021 aura lieu le 14 novembre en Côte d'Ivoire. Plus de trois cent six artistes ont été nominés, dans vingt-huit catégories.

**Rude Ngoma**



## Entrepreneuriat Linda Ibara Leckassy obtient une reconnaissance académique

**La cosmétologue congolaise, Linda Ibara Leckassy Nonault, vient d'obtenir son Master of business administration (MBA) sur le thème « Mise en place d'une stratégie de niche pour les produits Kibonit dans l'industrie africaine du cosmétique », avec mention honorable des membres du jury.**

A travers le diplôme obtenu, la conseillère départementale de la Cuvette, présidente di-

effet, cette reconnaissance académique témoigne de l'implication patriotique de Linda Ibara-Leckassy Nonault qui entend davantage diversifier sa gamme pour le bonheur des consommateurs.

Professionnelle passionnée par le luxe, le raffinement, le bien-être, l'exigence de Linda Ibara-Leckassy Nonault en matière de cosmétiques l'a amenée, en 2006, à formuler des produits de haute qualité : une gamme de douze



**Linda Ibara Leckassy lors de son exposé**

rectrice générale de Kibonit, apporte un plus dans cet univers afin de crédibiliser un secteur encore quasiment vierge au Congo. « Il était impératif de finaliser tout ce travail de terrain par une reconnaissance académique et le MBA me fait entrer dans ce club feutré qui permet de toucher tous les grands patrons ainsi que ceux du CAC 40 en Europe. Ma formation initiale c'est cosmétologue, cela veut dire réaliser des produits. Quand je suis arrivée avec cette expression à Brazzaville, il y a dix-sept années, je pense que tout le monde n'avait pas encore compris les enjeux ni l'ampleur de ce qui était mon métier », s'est réjouie la dame aux mille projets. Première marque de cosmétiques naturels et bio enrichie en huile de Kolo du Congo, Kibonit beauté a été spécialement formulée pour répondre aux besoins de tous les types de peaux, tout en respectant leur nature : peaux noires, peaux caucasiennes et asiatiques. En

soins, alliant force de la nature et cosmétologie de pointe. Extraite des fruits de palmiers-bambous issus des forêts du Bassin du Congo, cette huile rouge, aussi appelée « Mpande », est très prisée des connaisseurs. L'huile de Kolo est, en effet, reconnue pour ses bienfaits cosmétiques et alimentaires, notamment grâce à ses vertus antioxydantes et hydratantes.

« Quand j'ai terminé mes études à Paris, je travaillais aux Galeries La Fayette. Toutes les femmes qui venaient dans ce grand magasin avaient un problème de peau. C'est à ce moment que l'idée m'est venue de monter une structure de beauté. J'ai fait un mémoire sur les problèmes de peaux noires et métisses, et le jour de ma soutenance j'ai présenté une crème que j'avais faite à base d'un produit naturel, l'huile de Kolo. Ce produit fut accepté et encouragé... », expliquait-elle dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville en mars 2014.

**Parfait Wilfried Douniama**

## Musique Leïla Martial dans «Un2Plus» pour découvrir les voix libres de la forêt

**Une nouvelle émission dans le paysage audiovisuel congolais, une vocaliste de jazz, un body percussionniste, des voix venues de la forêt, une tournée au Congo en 2022, un documentaire, on n'en demandait pas tant !**



Voir et entendre, une nouvelle émission culturelle en République du Congo, est la trace d'une survie de la culture qui, en dépit de l'impasse vers laquelle elle ne cesse de tendre, s'apparente à un rayon de soleil. Il faut avoir cette passion incommensurable chevillée au corps pour faire bouger les lignes et offrir sans cesse de nouvelles vitrines à l'art sous toutes ses formes qui semble être hélas que bagatelle dans le paysage audiovisuel congolais pour le commun des mortels. Par miracle apparaissent cependant, sur les petits écrans ou sur la grande toile, de nouvelles émissions qui assouviennent notre soif de culture. C'est le cas de « Un2Plus », une émission socio-culturelle disponible sur YouTube, réalisée à Brazzaville par Farol Vivien Mboula et présentée par Rhydjo-Brunezz Lopa dont le premier numéro fait la part belle à Leïla Martial et au magnifique projet « Free voices of forest ». Et pour une découverte, c'est une franche et belle découverte ! « Free voices of forest » est la surprenante rencontre de l'univers musical des Àka, appelé aussi chant des pygmées, avec la vocaliste française Leïla Martial, Eric Pérez, également vocaliste, et le body-percussionniste Rémi Leclerc. Invitée sur le plateau de « Un2Plus », Leïla Martial nous parle de

sa rencontre avec le groupe Ndima, managé par le célèbre ethnologue Sorel Eta, et nous fait vivre délicieusement sa passion pour les chants polyphoniques des Àka, livrant en direct quelques démonstrations vocales du plus bel effet au cœur d'une interview d'une vingtaine de minutes. « Leïla Martial est plus qu'une chanteuse, c'est une créatrice d'émotions et une plasticienne de la voix », écrit, d'ailleurs, Jean Marc Gélin dans Jazz Magazine. La vocaliste et musicienne de jazz, qui compte à son actif plusieurs albums et de nombreuses récompenses, nous promet une tournée au Congo en 2022, de Pointe-Noire à Impfondo en passant par Brazzaville. Pour le plus grand plaisir des amoureux des forêts de l'Afrique centrale et des chants polyphoniques des peuples autochtones dont elle regorge, ce projet fera également l'objet d'un documentaire réalisé par Yvan Schreck.

On se réjouira donc que l'émission « Un2plus » ait braqué ses projecteurs sur Leïla Martial qui vient de passer une résidence d'un mois à Brazzaville pour peaufiner le spectacle de Akâ, les voix libres de la forêt, avant de partir en tournée en France avec une première date à Fontenay-Sous-Bois, le 12 novembre.

**Philippe Edouard**



# Les immortelles chansons d'Afrique

## « Elo » de Teddy Sukami

Teddy Sukami a enrichi le répertoire kinois avec ses titres à succès. En 1975, après le crash de Zaiko Langa Langa, il largue « Elo », un titre scintillant.

Ce morceau a tenu le haut de l'affiche discographique, aussi bien à Kinshasa qu'à Brazzaville après sa sortie. Publié sous le label Langa Langa, ce disque microsillon 45 tours porte la référence LL 02.

Selon les sources proches de l'auteur, « Elo » est le diminutif de « Elonga », un rd-congolais vivant en Belgique. L'histoire relatée à travers cette pièce musicale n'est qu'une fiction. C'est juste une manière pour Teddy Sukami de lui dédier cette chanson. Il s'agit d'une jeune fille qui aime Elo vivant à l'étranger. A chaque fois qu'il venait en vacances, la fille le présentait auprès de ses parents et de ses amis comme son fiancé en espérant qu'un jour leur relation aboutira au mariage. Aveuglée par ses sentiments, la fille acceptera de tomber enceinte. Plus tard, elle apprendra qu'Elo s'est marié et a fini par avoir des enfants en Europe. Les parents de la fille seront informés et ce sera pour sa part la honte et la confusion.

Dans ce morceau qui est un véritable hit, Nyoka Longo, Mbuta mashakado, Léngi Lénga et Likinga chantent en polyphonie. Par ailleurs, la guitare solo de Manuaku, la rythmique de Teddy



Sukami, la basse de Muaka Bapius et la batterie d'Ilo pablo ponctuent le rythme de la danse « choqué » qui à cette période est exhibée par la majorité des jeunes.

« *Oyo soni osali ngai na baboti pe na famille, soni pe na baninga oyo tokola ngai ko nakumisaka yo pona libala, lelo tosuki wapi fiancé ya maloba* ». « C'est une véritable honte que

*tu m'as fait subir, aux yeux de mes parents et au sein de ma famille. C'est aussi un dés-honneur pour mes amis d'enfance. Moi qui t'avais pourtant glorifié pour notre mariage, maintenant où en sommes-nous ? Tu n'étais qu'un fiancé de nom ».*

Né en 1950, Teddy Sukami, de son vrai nom Albert José Sukami Landu est l'un des piliers de Zaiko Langa Langa. Guitariste et auteur-compositeur fécond, il a commencé dans Belguide, l'ancêtre de Zaiko. En 1978, il crée un groupe d'enregistrement « Les casques bleus », composé de Yenga Yenga, Léngi Lénga, Kanza Germain, Bola Bolith au chant, Sita Mbele, Matima guitare solo, Teddy Sukami guitare rythmique, Muaka Bapius guitare basse, Mery Djo à la batterie. Avec ce groupe il publiera sous le nom de Zaiko Langa Langa « Bongo Bouger », une autre chanson culte. En 1981, à Caen en France, il crée avec Mbuta Mashakado et Julien Mboma, un ancien guitariste de Bella Bella, L'orchestre « Mandinga ». C'est dans cette même ville de Caen que Teddy Sukami tirera sa révérence le 26 février 1986.

**Frédéric Mafina**

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE












L'art dans sa **Généralité,**  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso  
immeuble les manguiers (Mpi) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville



## Livre

# « Le puzzle de la restauration » d'Aïchatou Djibrilia Bopaka

Souriante, joviale et pleine de vie, qui aurait pu imaginer qu'Aïchatou Djibrilia Bopaka, la vingtaine révolue, mère de trois enfants, eut subi des abus sexuels dans son enfance qui lui ont valu pendant une vingtaine d'années une instabilité émotionnelle ? Aujourd'hui, apaisée par ce passé qui la consumait de l'intérieur, elle raconte son parcours douloureux et suggère a posteriori des clés pour parvenir à la restauration de l'âme, avec l'aide du Saint-Esprit.

« Le puzzle de la restauration », ouvrage de 170 pages, est comme l'indique l'auteure un moyen pour se réconcilier avec soi-même en ce début de rentrée scolaire. Guérir de ses blessures intérieures, envisager une nouvelle saison avec Dieu, sont possibles, assure Aïchatou Djibrilia Bopaka qui a subi des abus sexuels entre ses 5 et 11 ans par différents membres de sa famille. Des abus qui transformeront sa vie en un véritable cauchemar. A l'adolescence, c'est la descente aux enfers. Humiliée au plus profond de son âme, en total manque d'estime de soi, elle fait des choses dont elle n'est pas fière aujourd'hui. Ces violences, dit-elle, « avaient intérieurement détruit l'enfant, l'adolescente et la jeune femme que j'étais. Cela m'avait rendue émotionnellement, psychologiquement et même spirituellement instable ».

Entre vie malheureuse, dépendance, rejet, abandon, colère, amertume, injustice, insécurité, mauvaises décisions qui l'on conduite tour à tour à la débauche, à trois tentatives de suicide, des crises d'anxiété, la jeune fille devenait invivable, ne voulant pas se remettre en question et rejetant toutes fautes sur les autres. Ces

abus ont négativement influencé sa vie sociale, familiale, professionnelle et même sentimentale « car cette douleur aussi muette qu'elle pouvait être de l'extérieur, était tout autant bruyante à l'intérieur », a fait savoir l'auteure.

Devant tant de cruauté, on retient difficilement ses larmes, on tâtonne face à certaines pages, de peur de découvrir le pire. On reprend son souffle et l'on entre dans cette histoire, où la jeune fille, alors âgée de 5 ans, nous embarque dans un monde cruel et inimaginable et oblige le lecteur à s'arrêter un court instant. On est alors pris entre les mailles de ce récit incroyable et l'on s'interroge sur la nature humaine. Comment l'être humain peut être aussi cruel ? Pourquoi ce silence des parents ? Comment un enfant pouvait-il subir tant d'atrocité dans le silence ? Autant de questions qui restent malheureusement sans réponses.

En effet, entre larmes et colère, l'histoire d'Aïchatou regorge d'une flopée de petits secrets d'enfance, le tout sur un fond de tendresse où se tisse au fil des pages sa souffrance qui fort heureusement s'arrête quand elle accepte d'ouvrir son cœur à Dieu et com-



UN LIVRE DE AÏCHATOU DJIBRILIA BOPAKA

prend une chose capitale. « On n'est pas le fruit du hasard car la vie de l'homme est semblable à un puzzle dont les pièces sont disposées sur une surface plane dans les mains de Dieu, qu'il prend le soin d'assembler en les emboîtant les unes dans les autres, afin de reconstituer le puzzle parfait, selon le plan préétabli par Lui », témoigne-t-

elle. Devenue sa planche de salut, cette relation lui redonne goût à la vie et lui insuffle la force de pardonner à ses bourreaux. Facile à dire qu'à faire, déclare Aïchatou qui insiste néanmoins qu'il faille passer par cette étape pour pouvoir aller de l'avant et prendre sa vie en main. L'auteure précise que le viol ne s'efface pas, mais on apprend à vivre avec ;

non plus comme un traumatisme mais plutôt comme un tremplin. C'est de se dire : « Cela m'est arrivé, j'en suis consciente, mais aujourd'hui il me revient de choisir l'issue que prendra ma vie, c'est à moi seule de décider si je continue de m'apitoyer sur mon sort ou si je décide de changer mon histoire ».

Berna Marty

## Le Congo mon beau pays – Mboka kitoko De Lualaba à Congo (Ch.2)

**Autrefois appelé « Nzadi » ou « Olunm » (le mâle, père des eaux), il sera dénommé Kongo (teinture des falaises) d'après le nom du royaume noir existant dans cette région.**

Dans le Tanganyika où il prend sa source, ce fleuve est connu sous le nom de Lualaba ou fleuve Livingstone. L'historiographie a retenu le mot « Kongo » pour l'ancien royaume et « Congo » pour les deux Etats modernes de Congo-Brazzaville et Congo-Kinshasa (Jérôme Ollandet, historien congolais).

Le fleuve Congo a été, en effet, découvert par le docteur anglais en théologie et en médecine, David Livingstone, parti en Afrique en 1840 pour une mission d'évangélisation. Henri Stanley, reporter de New York Herald, parti à sa

recherche, le retrouve le 10 mai 1869 à Ujiji (Zanzibar) converti en libérateur d'esclaves noirs.

Dans cette localité, Stanley accompagne David Livingstone qui a déjà découvert les sources du Congo et du Nil dans ses explorations. Stanley découvre à son tour l'embouchure du Congo. L'historien congolais Mutamba-Mokombo et les rédacteurs de l'ouvrage « Brazzaville a cent ans, 1880-1980 » se rejoignent et précisent : « Stanley a mis deux ans et neuf mois pour effectuer la descente du fleuve. Il a franchi



cinquante-huit cataractes, livré trente-deux combats, perdu deux cent quarante-cinq Noirs et quatre Blancs

au départ de Zanzibar ». Mais c'est l'explorateur anglais, John Hanning Speake, de la Royal Geographical qui

**Balade écolo sur le fleuve Congo/DR**

est le premier à découvrir les sources du Nil dans les années 1865.

Alanvo



## Interview

# Naka Mboundou : « Nous assistons les personnes qui souffrent du bégaiement »

**L'orthophoniste Naka Mboundou a exhorté, le 22 octobre à Brazzaville, les personnes qui souffrent du bégaiement de se rapprocher des spécialistes de cette pathologie, en vue d'une meilleure prise en charge.**

**Les Dépêches du Bassin Congo (L.D.B.C) : Pouvez-vous nous parler brièvement de vous ?**

**Naka Mboundou (N.M) :** Je suis Naka Mboundou, orthophoniste au Centre médical optique (Cmo). Je suis dans cette profession depuis 2010. En effet, après mes études secondaires, j'envisageais intégrer le corps paramédical. Il m'a donc été conseillé de choisir le métier d'orthophoniste. C'est une profession qui n'est pas bien connue en Afrique. L'orthophonie est une science paramédicale qui consiste à dépister, évaluer et traiter les troubles de la voix, de la parole, du langage et de la communication orale et écrite.

**L.D.B.C : Quel est votre message, le 22 octobre, à l'endroit de ceux qui souffrent du bégaiement ?**

**N.M :** J'encourage les personnes qui vivent avec ce handicap de se rapprocher des spécialistes pour une meilleure prise en charge. Le bégaiement est un trouble de

la communication qui affecte le débit de la parole. Il se manifeste, entre autres, par la répétition des syllabes et des mots, le blocage sur les expressions, le prolongement des sons, le fait de marquer des pauses involontaires sans oublier la fixité du regard. Il n'existe aucun traitement médicamenteux. Par contre, les personnes qui en souffrent peuvent bénéficier d'un suivi psychologique et orthophonique.

**L.D.B.C : Peut-on en guérir ?**

**N.M :** De façon générale, on ne guérit pas du bégaiement. Toutefois, il est possible de parvenir à une meilleure fluidité du langage. Le bégaiement se manifeste souvent entre l'âge de 2 et 3 ans et demi. Les personnes qui souffrent de ce trouble sont souvent confrontées à la peur de parler en public, de la honte d'être la risée des autres. Il arrive aussi qu'elles éprouvent de la colère et de la frustration de ne pas pouvoir bien s'exprimer et donc se faire com-

prendre.

**L.D.B.C : Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exercice de ce métier ?**

**N.M :** Notre travail n'est pas connu de beaucoup de gens. Et le comble est qu'il existe les membres du corps médical qui ignorent l'existence de cette profession. En plus, la prise en charge est longue. La plupart des patients finissent par arrêter les soins.

**L.D.B.C : Comment les contournez-vous ?**

**N.M :** Nous effectuons la sensibilisation en milieu scolaire et hospitalier. En dehors de cela, nous nous adaptons à la situation de chaque famille. Il arrive que nous puissions contacter nos patients par téléphone afin d'essayer de les encourager.

**L.D.B.C : Chaque 22 octobre, que réalisez-vous, en particulier, en faveur des bégaiements ?**

**N.M :** A l'occasion de la célébration de la Journée internationale du bégaiement, nous essayons de communiquer à travers les médias, à savoir la radio, la télévision et la presse écrite. Je ne regrette



absolument pas d'avoir choisi ce métier. J'ai toujours été honorée d'apporter un peu de joie en aidant les personnes atteintes de ce trouble du langage. Je contri-

bue à aider certaines personnes à retrouver le sourire. Et ça, c'est gratifiant.

*Propos recueillis par Christ Louzany*

## Deuil périnatal

# Des parents brisent le silence

**Comment faire face à la mort et au deuil de son enfant ? Comment surmonter ce chagrin indescriptible ? Des parents endeuillés qui ont vécu cette grande douleur confient avec pudeur leur pénible vécu, entre la mort d'un enfant et la vie qui, malgré tout, doit continuer.**

Encore alitée suite à une éclampsie (hausse de tension), Nella Ibouanga est promptement réveillée par le pédiatre qui lui annonce brutalement que sa fille ne va pas bien. Des explications scientifiques qu'elle a du mal à saisir... « Sa boîte crânienne est petite, ses ventricules cérébraux sont trop grands, son cœur est faible, sa couleur de peau change... », la suite, Nella ne l'entend plus, prise par un malaise. Elle s'évanouit. C'est le lendemain que le couperet tombe, Nella ne pourra pas tenir sa fille dans ses bras car elle n'a pas survécu. « C'est un moment difficile que je ne souhaite à personne de vivre. Le choc est d'autant plus brutal que tout semblait bien aller lors de la dernière échographie, à part le fait que ma tension avait quelque peu augmenté », dit-elle les larmes aux yeux.

« C'est extrêmement difficile, brutal et déchirant en même temps, un choc qui ne se guérit qu'avec le temps je suppose. En tout cas, c'est un paradoxe assez particulier de vouloir donner la vie et finalement donner la mort », explique Natien, le mari de Nella, qui avec la prière essaie tant bien que mal de faire son deuil.

Pour Soso, la trentaine, cette épreuve lui semble insurmontable vu qu'elle vit séparée de son conjoint à cause de son travail. « Si en ce moment ça va mieux, je redoute une rechute.

*Car malgré ma bonne volonté, je ne sais pas si je pourrai m'en remettre un jour, ça été un véritable éboulement »,* raconte-t-elle.

Pour Vinie, la grossesse n'est malheureusement pas arrivée à son terme. A plus de 40 ans, elle rêvait de l'enfant à qui elle n'a même pas pu dire au revoir.

« Le plus dur est quand je suis revenue à la maison. Sa chambre, le berceau et tout ce que j'avais préparé, j'ai fondu en larmes... Cela fait déjà plus de six mois mais je n'arrive pas à faire le deuil de mon petit garçon », explique-t-elle en sanglotant.

« C'est une épreuve où il faut s'armer de courage et de résilience exceptionnelle. À partir de ce moment tout change », a déclaré Natien Ibouanga, qui a dû prendre en charge, malgré son chagrin, toutes les démarches administratives pour incinérer sa fille. De son côté, Ruth, fervente croyante, a vu sa foi être mise à l'épreuve. « Après le décès de ma petite fille quatre jours après sa naissance, j'en ai voulu à Dieu, à la terre entière. Comment peut-il permettre cela alors que je m'étais confiée à lui ? Je vous avoue que ma foi a pris un coup jusqu'au moment où je suis retombée de nouveau enceinte », a-t-elle fait savoir.

Pour Grâce Estia Otibili, psychologue, l'idéal serait d'assister ces parents via un accompagnement fondé essentiellement sur l'écoute. « C'est à l'en-

tourage de prendre l'initiative d'en parler, vu que la perte d'un enfant est parfois banalisée et pas assez prise en compte par les pouvoirs publics, le personnel de santé et même l'église pour les croyants », a indiqué la psychologue.

Une enquête démographique de la santé, réalisée au Congo entre 2011 et 2012, montre que le taux de mortalité infanto-juvénile est élevé au niveau national. Durant les cinq dernières années, sur 1 000 naissances vivantes, 39 meurent avant d'atteindre leur premier anniversaire (22 entre 0 et 1 mois exact et 18 entre 1 et 12 mois exacts) et, sur 1000 âgés d'un an, 30 n'atteignent pas leur cinquième anniversaire. Globalement, le risque de décès entre la naissance et le cinquième anniversaire est de 68 pour 1 000 naissances vivantes, a mentionné l'enquête.

Qu'il s'agisse d'une fausse couche, de la perte d'un bébé in utero ou à la naissance, les parents vivent un traumatisme et cela nécessite du temps pour se remettre de cette douloureuse épreuve.

C'est pour toutes ces raisons que la Journée mondiale de sensibilisation au deuil périnatal, célébrée dans d'autres lieux tous les 15 octobre, a été initiée. L'occasion d'ouvrir les échanges sur cette thématique encore tabou et très sensible dans notre société.

*Berna Marty*

## Handicap

# Plaidoyer en faveur de l'apprentissage de la langue des signes

**Le président de la Fédération nationale des associations des personnes sourdes du Congo (Fnapsc), Christophe Gnamazo, a exhorté les autorités politico-administratives, le 26 octobre à Brazzaville, à organiser des séminaires de formation de la langue des signes afin de permettre à tous citoyens congolais de bien communiquer avec les malentendants.**



*Christophe Gnamazo*

Au cours d'une interview exclusive accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, Christophe Gnamazo a fait savoir que la communauté des personnes vivant avec handicap dispose de plusieurs projets. Ils ne peuvent, précise-t-il, se réaliser que si le gouvernement apportait son assistance financière. Au sujet du premier projet, il a laissé entendre qu'il porte sur la sensibilisation de la force publique sur les droits des personnes sourdes et muettes. Les membres des forces de l'ordre ont souvent du mal à comprendre et de se faire comprendre par cette catégorie de personnes. Ce problème pourrait être réglé une fois

pour toutes si et seulement si les policiers, les gendarmes et les militaires maîtrisaient les langues de signes, a-t-il relevé.

En ce qui concerne le second projet, Christophe Gnamazo a fait part de sa volonté d'entrer en contact avec les personnes mal entendant vivant en milieu rural afin de les informer sur l'importance de la vaccination contre la covid-19.

Selon lui, les sourds et muets qui sont scolarisés et qui vivent à Brazzaville et à Pointe-Noire n'ont pas de difficultés à comprendre la nécessité de la campagne de vaccination contre la maladie à coronavirus. Ils peuvent, a-t-il dit, être informés grâce à la presse et aux réseaux sociaux.

Par ailleurs, évoquant la Journée internationale de la langue des signes, célébrée chaque 26 octobre, Christophe Gnamazo a reconnu n'avoir organisé aucune cérémonie sur toute l'étendue du territoire national. Par contre, il a rassuré que les années à venir, avec l'assistance financière gouvernementale, la Fnapsc organisera des activités.

*Christ Louzany*



## Accident vasculaire cérébral

# Le Congo parmi les pays les plus touchés

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit l'accident vasculaire cérébral (AVC) comme étant le développement rapide de signes cliniques localisés ou globaux de dysfonctionnement cérébral avec des symptômes durant plus de vingt-quatre heures pouvant entraîner la mort, sans autre cause apparente qu'une origine vasculaire. La gravité de cette maladie et sa distribution dans le monde justifient pleinement qu'une journée, celle du 29 octobre, lui ait été consacrée afin de sensibiliser l'opinion publique sur ses chiffres ravageurs et sur les moyens de s'en prémunir.

En termes de chiffres, l'AVC touche chaque année environ quinze millions de personnes dans le monde ; dont cinq millions sont vouées à la mort et cinq autres millions à développer une incapacité permanente, selon l'OMS.

Le Congo-Brazzaville figure parmi les pays les plus touchés au monde par cette maladie. En effet, l'AVC constitue la première cause de mortalité au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville, qui de ce fait s'est vu doter en 2014 d'une unité de soins intensifs neuro-vasculaires pour assurer une meilleure prise en charge des personnes foudroyées par l'AVC. Cette maladie se voit souvent être littéralement un foudroiement de par son mode de survenue par rupture d'un

vaisseau sanguin au niveau du cerveau, ce qui représente le mode de survenue majoritaire des AVC à côté d'une survenue par occlusion du vaisseau sanguin, plus rare.

Hypertension artérielle, retard diagnostique et retard de prise en charge par manque de ressources, le mode d'alimentation, la consommation abusive d'alcool sont des éléments qui font le caractère fatal de cette maladie.

Au Congo-Brazzaville où la majeure partie de la population entretient des habitudes alimentaires délétères et où les débits de boisson pullulent et proposent des offres promotionnelles telles que le pack de trois bouteilles de bière vendu à 1000 FCFA, et où la majeure partie de la population ne bé-



neficie pas d'un suivi médical régulier par manque de ressources financières, les chiffres morbides ont tôt fait de suivre. La survenue d'un AVC s'inscrit pourtant tel un drame dans l'histoire de la personne malade et de son entourage immédiat. En effet, d'après une étude publiée dans le Journal africain des sciences neurologiques en 2017 par le Pr Ossou-Nguet, enseignant chercheur à l'Université Marien-Ngouabi et chef du service de Neurologie au CHU de Brazzaville, la dépression est un facteur constant qui intervient

dans la suite d'un AVC. Selon cette même étude, quel que soit le contexte de survenue de l'événement circulatoire et le profil des personnes touchées, plus l'autonomie de l'individu est affectée plus la dépression est présente et conséquente, affectant même l'adhésion du malade aux soins.

En effet, avec les risques de récidives après la survenue d'un premier AVC mais aussi l'invalidité physique, les troubles cognitifs et troubles de langage souvent observés dans les suites de l'AVC, cette maladie avec ou

sans comorbidités, même vaincue, laisse toujours une ombre ténébreuse auprès des personnes qui l'ont subie. L'occasion alors de rappeler, en cette journée mondiale de l'AVC, la nécessité de la prévention, de la rapidité de se faire prendre en charge si jamais elle survient inopinément et, au personnel soignant d'accompagner le suivi médicamenteux et la kinésithérapie, de thérapies psychologiques adjuvantes pour redonner de l'espoir aux personnes qui en sortent, diminués.

*Princilia Pérès*

## Evocation

# Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (32 et fin)

### 32-Destin de femme

L'arrivée de Dieudonné Elenga dans la vie de Mwana Okwèmet ranima chez la jeune femme le souvenir des incantations du vieil Ikama Oyélé. Elle se souvenait de la matinée brumeuse au cours de laquelle sa mère, désespérée par la toute puissance des miliciens qui lui volaient sa fille, l'avait conduit chez le vieux thaumaturge pour tenter de conjurer le sort. Ikama Oyélé lui avait prédit un destin de femme unique en son genre sous la protection d'une vipère à deux cornes. Son odyssée avec son ravisseur venait de s'achever par une double victoire. D'une part, elle avait réussi à garder Lucie, le fruit de ses entrailles et, d'autre part, elle avait réussi à séduire un homme dans les bras duquel elle s'était agrippée comme sur une bouée de sauvetage et se sentait en sécurité comme sur un rocher.

Au début des années 1940, le train-train quotidien de Bèlet fut bouleversé par un coup de tonnerre : quelqu'un rapporta avec beaucoup d'émotion que Mwana Okwèmet était vivante, on l'avait vue à Brazzaville ! Incrédules, les gens avaient de la peine à croire cette nouvelle. Depuis qu'elle avait quitté Djambala, on avait perdu toute trace d'elle. Désespérée, sa mère était morte de chagrin. A cette époque, Brazzaville était regardée dans l'imaginaire populaire comme une citée hostile, oppressive, faite de frustrations et s'apparentait à une prison à ciel ouvert. Brazzaville rebutait. Ceux qui s'y aventuraient revenaient avec des récits peuplés de méchants et de brutes qui se lacerient à longueur de journées. Il n'était pas de bon ton de donner du crédit à des ragots jetés au passage d'une automobile.

La probabilité de la présence de sa cousine à Brazzaville jeta aussitôt Kassambé sur la route. Il voulait avoir le cœur net et surtout, il estimait que la comédie avait trop duré et, était maintenant décidé d'arracher sa parente des mains miliciennes et la ramener au village. Il déboula à Brazzaville et, au bout d'une recherche laborieuse, il retrouva Dieudonné Elenga, Lucie et Ngalefourou. Il n'en revenait pas. Il tomba sous le charme de ce beau-frère venu des parages d'Ossèlè et fut encore plus surpris d'apprendre que celui-ci était le parent de Folie Avortée qu'il avait sauvé jadis sur la rive de Bofor lorsque Gbakoyo

menaçait de le noyer. Kassambé essuya un refus ferme mais poli des deux époux lorsqu'il les suggéra de quitter la vie périlleuse de Brazzaville pour reprendre le cours tranquille d'une vie villageoise.

Quelques années passèrent, Bèlet fut de nouveau secoué par un coup de tonnerre. Cette fois-ci, l'arrivée de Mwana Okwèmet et sa famille créait l'évènement. Une onde de choc traversa le village de tous les côtés et sortit les vieillards du fond des cases. L'émotion était à son comble. On pleurait, on improvisa des danses. Cela faisait déjà neuf ans depuis 1935 qu'elle n'avait plus foulé la terre de son village. On l'avait crue morte ou emmenée dans un pays inconnu. Ibara E'Guéndé, Etumba-la-Ngoungou, sa mère Lembo'o et d'autres figures de sa jeunesse n'étaient plus de ce monde. Dimi Lemboffo, qu'une vie sportive avait endurci, restait égal à lui-même. Il était devenu le nouveau patriarche de la maison d'Obambé Mboundjè. La visite de Mwana Okwèmet et son époux à Bèlet n'avait pas seulement un but touristique. Dieudonné Elenga et sa femme étaient venus honorer Obambé Mboundjè et attendaient de lui un miracle. En effet, un guérisseur avait révélé aux deux époux que le couple ne pourra enfanter qu'au terme d'un pèlerinage sur la tombe du père de Ngalefourou. Une fois sur les lieux, celle-ci évoqua longuement toutes les épreuves que la brutale disparition d'Obambé Mboundjè lui avait causées. Conformément aux prescriptions du guérisseur, elle préleva la terre de la tombe paternelle. Plus tard, elle frotta cette terre sur son ventre afin de le purifier et de libérer les voies invisibles de la fécondité.

Cet exorcisme ne fut pas sans résultat. Une nouvelle fois, le ciel accourut à l'appel de Mwana Okwèmet. Le fétiche okwèmet fut au rendez-vous. Quelques jours avant de quitter Bèlet, le miracle s'était accompli : un jour elle annonça, rayonnante, la bonne nouvelle à son conjoint, elle attendait un enfant.

A Brazzaville, cette grossesse voulue, recherchée et assumée était à contre-courant des idées de la société de cette époque. Des commérages nourrissent des causeries malveillantes au quartier Ouenzé où la famille Elenga s'était établie. La quarantaine sonnée, Mwana Okwèmet était regardée comme une

grand-mère. Sa grossesse fut raillée. A l'infirmerie de la MFoa, siège de l'actuelle école de la MFoa, elle partagea la salle de la maternité avec des jeunes mères moins âgées que sa fille Lucie et dut soutenir des regards interrogateurs lorsqu'elle se débattait à donner la tétée à son bébé. Ses mamelles ne produisaient pas de lait, le nouveau-né fut nourri avec le lait industriel. Cet enfant, un garçon, lumière de ses parents, reçut tous les noms du monde entier. Son père se souvint de son patron français et le prénomma Robert. Dieudonné lui préféra le patronyme Mbossa au détriment de son propre patronyme Elenga, en mémoire de son frère aîné, Albert Mbossa, disparu quelques années plus tôt. Mwana Okwèmet apporta aussi sa touche à ce musée humain de la mémoire : elle surnomma l'enfant du nom de son père et l'appela Obambé Mboundjè !

Après la naissance de Robert, Mwana Okwèmet et son mari choisirent de résider définitivement dans l'agglomération de Brazzaville. Il y avait dans ce choix comme une réponse logique à l'appel du destin. Dieudonné et Ngalefourou, aux itinéraires de vie si différents, réunis par l'amour sous un même toit, étaient devenus les pionniers d'un monde en devenir que la ville de Brazzaville couvrait jalousement. Ils furent parmi les témoins de la lente mutation de cette agglomération, sa construction et son peuplement.

Mwana Okwèmet vécut centenaire. La prédiction que fit jadis le thaumaturge Ikama Oyélé se révéla exacte. Lucie Na'mbesse, reine de beauté courtisée par le tout Brazza, mourut en 1986 sans enfant. Elle était fière de son ascendance baya et tenta sans résultat de retrouver les parents de son père. Après la mort de Lucie, Ngalefourou fut de nouveau bouleversée en 1991 : la mort lui arracha Dieudonné.

Elle passa ses dernières années entourées de l'amour de sa nombreuse descendance née de son unique fils Robert. Elle évoquait la mémoire de ses parents, Bèlet, ses camarades d'enfance, les chansons, des devinettes et certains tours de sa prime enfance. Un jour de 2004, son âme s'envola vers Bèlet rejoindre son père qui veilla sur son destin de femme durant les cent ans de son passage terrestre. (fin)

*Ikkia Ondai Akiera*



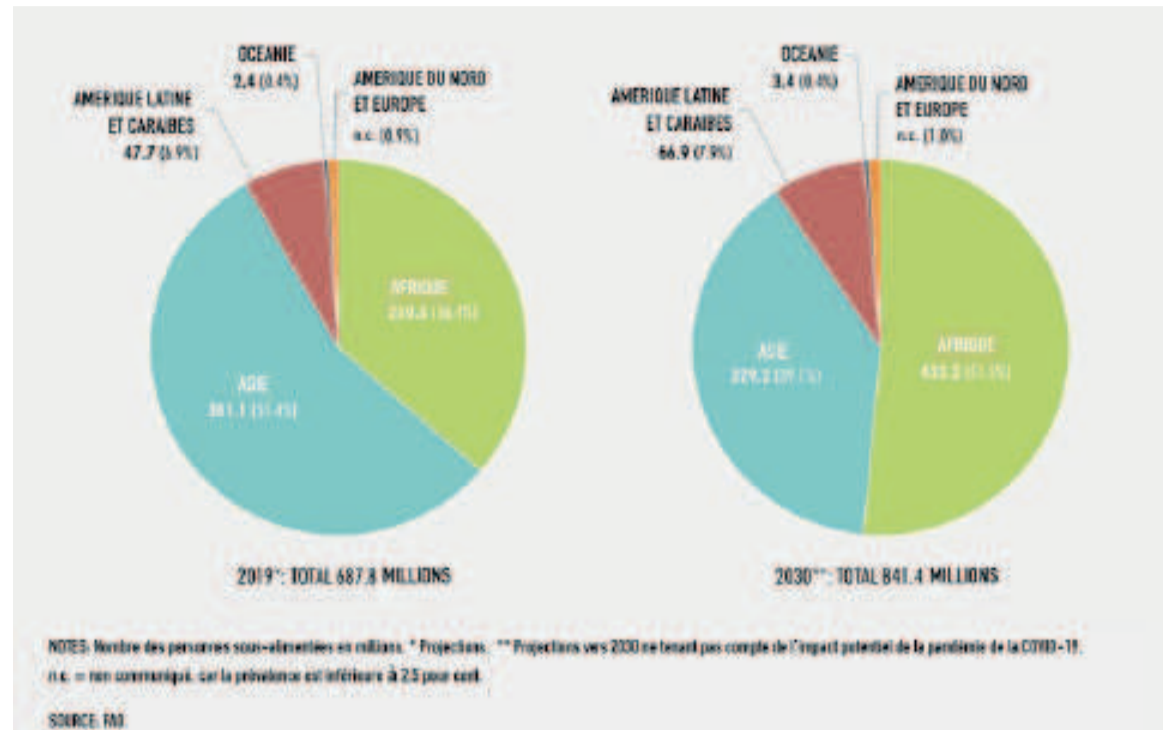
# Alimentation

## Alerte sur les chiffres de la faim dans le monde

Un rapport de l'ONU alerte sur les chiffres de la faim dans le monde qui repartent à la hausse. Dans son rapport intitulé : « Créer un avenir alimentaire durable », le World Resources Institute (WRI) dresse un tableau global de la situation de la faim dans le monde. En effet, ce rapport de plus de 500 pages, réalisé en partenariat avec la Banque mondiale, le Programme des Nations unies pour l'environnement et le PNUD, propose des solutions pour nourrir la planète en 2050 sans la détruire.

On estime que la population mondiale atteindra près de 10 milliards d'habitants d'ici 2050. Ce nouveau rapport phare montre que le système alimentaire mondial doit subir des changements urgents afin de garantir à tous une alimentation suffisante. Pour cela il faudrait être capable de faire les choses suivantes : - produire 56 % d'aliments en plus, par rapport à 2010 en évitant d'utiliser 600 millions d'hectares de terres agricoles supplémentaires ; - Réduire de 11 gigatonnes les émissions de gaz à effet de serre pour respecter l'Accord de Paris.

Pour parvenir à relever ce défi, le rapport propose un « menu » en 5 solutions : - Réduire la croissance de la demande alimentaire, en réduisant les pertes et les gaspillages, en adoptant des ré-



gimes alimentaires plus sains ; - Accroître la production alimentaire sans élargir la superficie des terres agricoles en augmentant la productivité en agriculture et élevage

; - Protéger et restaurer les écosystèmes naturels en réduisant la déforestation, en restaurant les tourbières et en liant les gains de rendement à la conservation des écosystèmes ; - Augmenter

de serre provenant de la production agricole grâce aux technologies et à des méthodes agricoles innovantes. Le rapport crée un avenir alimentaire durable, identifie également une série de

des conclusions du rapport utilisent le nouveau modèle GlobAgri-WRR, qui mesure comment chaque « élément de menu » peut contribuer à accroître la disponibilité des aliments, tout en évitant la déforestation et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

« A tous les niveaux, le système alimentaire doit être lié aux stratégies climatiques, à la protection des écosystèmes et à la prospérité économique », a souligné Andrew Steer, PDG du World Resources Institute. Quant à Laura Tuck, vice-présidente pour le développement durable à la Banque mondiale, elle a précisé lors du lancement du rapport : « les financements publics devront si nécessaire être repensés pour soutenir une utilisation plus durable des ressources naturelles et mieux aligner la production alimentaire sur les Objectifs de développement durable ».

**Boris Khari Ebaka**

## Chronique

# promouvoir l'économie verte

**La diversification de l'économie devient au fil des années une nécessité à laquelle les Etats africains ne peuvent plus échapper. Et celle-ci passe forcément en cette époque que nous vivons, par l'application des mesures qui doivent encourager les Africains à s'orienter vers le développement d'une économie verte.**

Le concept d'économie verte se caractérise par l'utilisation rationnelle des ressources, un faible taux d'émissions de carbone et l'inclusion sociale. Ces caractéristiques, difficiles à évaluer, représentent un défi pour son développement quoique de réelles opportunités existent sur le continent africain pour l'éclosion d'une réelle économie verte.

En Afrique les activités économiques sont principalement fondées sur l'exploitation des ressources naturelles. Mais avec l'ampleur des problèmes liés au dérèglement climatique, la question de la pérennité de ces ressources se pose avec acuité. C'est pour essayer de trouver des réponses à cette problématique qu'il est important d'orienter les stratégies économiques vers le concept d'économie verte.

L'économie verte englobe des activités dans des domaines variés allant de l'agro-alimentaire aux énergies en passant par la gestion des déchets, l'eau, la santé et le tourisme. Pour répondre au triple objectif social, environnemental et de rentabilité économique, les activités vertes nécessitent de gros investissements ou engendrent des coûts de production significatifs. Par exemple, les énergies renouvelables nécessitent des investissements initiaux importants bien que leurs coûts d'exploitation soient faibles contrairement aux énergies fossiles.

Les activités vertes créent de nouveaux marchés et permettent la création d'emplois. La transition vers une économie verte ne pourrait qu'améliorer la croissance économique des pays africains. Les besoins de financement de cette transition sont certes importants mais, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement, à l'échelle globale, investir 2% du PIB mondial d'ici à 2050 dans des secteurs cibles comme l'agriculture et l'énergie permettrait d'accélérer la croissance économique sur le continent. C'est ainsi que les dirigeants africains ont lié le finan-

cement de la lutte contre le dérèglement climatique à celui de la transition verte.

Dans le cadre de la lutte contre le dérèglement climatique, plusieurs instruments économiques ont vu le jour, notamment le mécanisme de développement propre et le marché carbone découlant du protocole de Kyoto. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement ont également commencé à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte, favorisant son développement bien qu'il soit encore modeste. Cependant, les Etats africains n'ont pas encore réussi à capter la majorité de ces investissements. Pour l'heure, ils développent différentes stratégies pour accroître leur soutien à l'économie verte. Ils se sont engagés sur des objectifs chiffrés de réduction d'émissions de carbone. La réalisation de ces objectifs traduisant une économie sobre en carbone reste conditionnée en grande partie par des apports financiers extérieurs.

Or, on sait que les difficultés soulevées par les entrepreneurs de l'économie verte sont liées à l'accès aux financements ou à des pratiques de taux d'intérêt élevés à cause des réticences des investisseurs face à des risques élevés. Les politiques publiques rechignant encore à créer des cadres favorables de nature à atténuer ces risques.

L'économie verte s'inscrit dans la logique des réflexions en cours sur les modèles d'économies durables qui se proposent de conjuguer à la fois croissance, développement et protection des ressources naturelles. En ce sens, elle est affichée comme une solution pertinente pour mobiliser le secteur privé dans l'atteinte des Objectifs de développement durable sur le continent africain.

Pour autant, le manque de financement pourrait être un frein dans la mesure où il représente un véritable défi. C'est pourquoi

les dirigeants africains qui en ont fait leur cheval de bataille lors de la COP22 qui s'était tenue du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech (Maroc), dont le thème principal était « Le financement de la lutte contre le dérèglement climatique », doivent redoubler de volonté politique. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement ont également commencé à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte favorisant son développement.

Il faut le dire aussi, ces fonds en faveur de l'économie verte sont encore insuffisants pour entamer une véritable transition verte et s'adapter au changement climatique. Selon les chiffres publiés par l'ONU, les pays africains ont besoin de quarante-cinq milliards d'euros par an. Une facture qui pourrait être renforcée par le recours à des sources complémentaires de financements telles que des taxes sur le transport et les transactions financières dans les pays développés. Rien de plus naturel quand on sait que l'Afrique ne contribue qu'à 4% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial.

En somme, il existe des opportunités pour un développement plus durable en Afrique qui viendrait pallier la dégradation de l'écosystème. Les efforts pour développer une économie verte portent autant sur les secteurs traditionnels que sur de nouveaux secteurs. Il s'agit, entre autres, des transports, de l'agriculture, du bâtiment, de l'assainissement et du tourisme, secteurs dans lesquels sont développées des activités destinées à créer les dommages environnementaux. La réelle prise de conscience de l'Afrique sur l'environnement est la mise en œuvre effective de projets transversaux qui adressent les questions environnementales les plus pressantes dans chaque pays. Les pays africains doivent prendre les devants lors des négociations, de la conception et du financement de la stratégie sur l'économie verte afin d'assurer la pérennité des ressources et le bien-être de la population.

**Boris Khari Ebaka**



## Le saviez-vous ?

# L'expression « madeleine de Proust »

Il existe de nombreuses expressions en langue française. La plupart du temps, nous les utilisons sans vraiment savoir d'où elles proviennent et ce qu'elles signifient véritablement. Directement issue du patrimoine littéraire, la madeleine de Proust fait partie de celles-ci. Voyons donc plus en détail ce qu'elle signifie.

### D'où provient l'expression ?

Cette fameuse expression a premièrement été utilisée comme son nom l'indique par Marcel Proust. Il était un écrivain français (1871-1922), célèbre pour sa suite du roman, nommée « à la recherche du temps perdu ». Cette œuvre est composée de sept parties. Les histoires racontées par l'auteur sont très complexes, notamment par le fait qu'elles sont reliées les unes aux autres. En effet, les mêmes personnages sont souvent présents dans chacune des parties.

Le sujet de cette recherche est principalement l'expérience de la vie, ainsi que la manière dont l'auteur a écrit toute la série de romans qui la composent. Il livre son point de vue sur la vie d'autres personnages (souvent de la haute société, appartenant lui-même au milieu aisé) et sur l'écoulement du temps qui passe, relatif au

souvenir Le narrateur n'est pas l'auteur, mais il lui ressemble beaucoup. On suppose alors que Proust livre également son ressenti sur sa propre existence.

L'expression de « la madeleine de Proust » apparaît dans « du côté de chez Swann », le tout premier roman de la série. Elle traite essentiellement de l'évocation des souvenirs d'enfance du narrateur.

### La force du souvenir d'enfance

L'extrait où le narrateur parle de la madeleine est donc lié à un souvenir. En effet, quand il était enfant, sa tante lui préparait des madeleines trempées dans du thé. Une fois adulte, le fait de sentir l'odeur de ces petits gâteaux a fait ressurgir ce fragment d'enfance. Ainsi, toute l'atmosphère et les émotions qu'il ressentait étant enfant lui reviennent en mémoire.

Marcel Proust émet donc une belle théorie

du temps qui passe, grâce à la madeleine. De simples gestes, des goûts, un lieu ou encore des odeurs peuvent faire ressurgir en nous des moments oubliés. C'est d'ailleurs ici que se révèle le titre À la recherche du temps perdu, qui renvoie au temps perdu pour vivre un épisode de notre vie, mais aussi au temps perdu à la réminiscence de ce dernier.

Ce qu'il est important de comprendre, c'est qu'il s'agit d'un souvenir qui nous revient de façon totalement hasardeuse. L'individu vivant ce phénomène ne s'attendait pas du tout à l'expérimenter en goûtant un aliment ou en respirant une odeur familière.

Cette expression est donc tirée d'un roman de Marcel Proust. Dire que quelque chose est sa madeleine de Proust, c'est signifier qu'elle nous évoque un souvenir inattendu et emplie de nostalgie.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourses d'études Kipaji pour les étudiants talentueux

**Le Kipaji Scholarship Fund est créé spécialement pour les étudiants talentueux des pays aux économies émergentes. Les étudiants de ces pays pourraient avoir le potentiel, mais pas les moyens d'étudier à l'Université de Twente. La bourse est conçue comme un soutien supplémentaire pour les étudiants boursiers de l'UTS.**

Veillez noter que cette bourse est destinée à compenser les coûts liés aux études. C'est à l'étudiant boursier de décider comment dépenser l'argent. Aucun frais (par exemple les frais de scolarité) ne sera payé en votre nom.

Programmes de master  
Mathématiques appliquées  
Physique appliquée  
Génie biomédical  
Business administration  
Technologie de l'information commerciale  
Sciences chimiques et génie  
Génie civil & Gestion  
Communication science  
L'informatique  
Gestion et ingénierie de la construction  
Sciences et technologies de l'éducation  
Ingénierie électrique  
Systèmes embarqués  
Gestion de l'environnement et de l'énergie  
Les études européennes  
Sciences de la santé  
Ingénierie de conception industrielle  
Génie industriel & Gestion  
Technologie d'interaction  
Génie mécanique  
Nanotechnologie  
Philosophie des sciences, de la technologie et de la société

Psychologie  
Public administration  
Enseignement des sciences et communication  
Technologie de l'énergie durable  
Systèmes et contrôle  
Médecine technique  
Technologie de l'eau

### PAYS ÉLIGIBLES

Afghanistan Angola Bangladesh Bénin Bhoutan Burkina Faso Burundi Cambodge République centrafricaine Tchad Comores Congo – Kinshasa Djibouti Guinée Équatoriale Érythrée Ethiopie Gambie Guinée Bissau Haïti Kenya Kiribati Laos Lesotho Libéria Madagascar Malawi Mali Mauritanie Mozambique Myanmar (Birmanie) Népal Niger Corée du Nord Rwanda Sénégal Sierra Leone Les îles Salomon Somalie Soudan du sud Soudan Sao Tomé et Príncipe Tadjikistan Tanzanie Timor oriental Tuvalu Ouganda Vanuatu Yémen Zambie Zimbabwe  
Date limite : 1<sup>er</sup> mai 2022

### EXIGENCES D'APPLICATION

Pour être éligible à la bourse Kipaji, vous devez être récipiendaire d'une bourse de l'Université de Twente (UTS) – veuillez vérifier la date limite pour la bourse UTS.

Afin de se qualifier pour la bourse Kipaji, les candidats doivent répondre à toutes les exigences de la bourse

de l'Université de Twente. De plus, les candidats doivent :

avoir la nationalité d'un des pays du CAD (pays les moins avancés et autres pays à faible revenu), recevoir une bourse (partielle) de l'Université de Twente. La bourse Kipaji peut s'assurer qu'ils reçoivent une bourse complète, avoir obtenu de bonnes notes pour leur programme de pré-master (moyenne de 8), soumettre une lettre de motivation indiquant comment ils ont l'intention d'utiliser leurs études à l'Université de Twente pour augmenter/améliorer le niveau scientifique ou à des fins entrepreneuriales dans leur pays d'origine.

### COMMENT S'INSCRIRE

Pour être éligible à la bourse Kipaji, vous devez être récipiendaire d'une bourse de l'Université de Twente. Pour les exigences spécifiques d'UTS, veuillez vous référer au site Web d'UTS.

La faculté du programme vous nomme pour une bourse Kipaji. À la demande de la faculté, vous devez peut-être soumettre une lettre de motivation indiquant comment vous avez l'intention d'utiliser vos études à l'Université de Twente pour augmenter / améliorer le niveau scientifique ou à des fins entrepreneuriales dans leur pays d'origine. Veuillez indiquer dans votre lettre de motivation que vous postulez pour la bourse Kipaji.

*Par concours*



## Douleur

## Le paracétamol, avec précaution

Disponible sans ordonnance en pharmacie, le paracétamol est bien souvent la molécule que nous consommons en première intention en cas de douleur ou de fièvre. En cette journée mondiale de la douleur, l'Agence nationale du médicament rappelle les bonnes pratiques pour une utilisation sans risque pour la santé.

Mal de tête, règles douloureuses, douleurs dentaires, rhume, fièvre... En cas de douleur intense, nous sommes nombreux à avoir le réflexe paracétamol pour la soulager, chez les adultes comme chez les enfants. Cependant, même s'il est disponible hors prescription médicale, le paracétamol est loin d'être inoffensif : en cas de surdosage, le paracétamol peut entraîner de graves lésions du foie, irréversibles dans certains cas.

D'où le rappel de l'Agence nationale du médicament (ANSM) en cette journée mondiale de la douleur : « le paracétamol s'utilise à la dose efficace la plus faible possible et pendant la durée la plus courte ». Pour éviter un surdosage, il

convient de respecter les posologies suivantes :

Pour les enfants (de 27 à 50 kg), commencez par une dose de 500 mg de paracétamol, à renouveler si besoin au bout de six heures. Pour les personnes de plus de 50 kg, la même dose peut être renouvelée au bout de quatre heures. Si la douleur ou la fièvre sont plus intenses, prenez une dose d'un gramme (à renouveler au bout de six heures). La dose maximale journalière est également une donnée à connaître pour éviter tout risque de surdosage. Pour les enfants, comptez 60 mg/kg par jour (pour un enfant de 40 kg, il ne faut pas dépasser la dose de deux grammes par jour, soit quatre comprimés de 500 mg). Pour une



personne de plus de 50 kg, « ne dépassez jamais de vous-même trois grammes par jour ; seul votre médecin pourra augmenter si besoin la dose journalière mais sans jamais dépasser quatre grammes ». Rapprochez-vous également de votre médecin avant de

consommer du paracétamol si vous avez une maladie des reins, du foie ou si vous souffrez d'alcoolisme chronique. Prudence également si vous êtes enceinte : « en règle générale, la prise de médicament doit être évitée pendant cette période », rappelle l'ANSM. Attention

au paracétamol caché : certains médicaments destinés à soigner le rhume ou l'état grippal contiennent eux-mêmes du paracétamol. Pour éviter tout risque de surdosage, soyez attentif à la composition de ces médicaments.

**Destination santé**

## Hygiène

## Pourquoi prendre soin de... son frigo ?

Listéria ou Salmonelles, ces termes vous parlent ? Synonymes de maladie d'origine alimentaire (plus connue sous le terme d'intoxication alimentaire), ces germes et bactéries peuvent proliférer s'ils trouvent un environnement favorable. Et votre frigo est l'endroit rêvé.

Vous avez déjà dû sentir une odeur désagréable s'en échapper, ou bien constater des traces suspectes sur les parois. C'est sans doute le signe que la colonisation a commencé. Pour éviter de courir le moindre risque, un nettoyage mensuel et une bonne utilisation s'imposent.

Afin de maintenir votre réfrigérateur dans un bon état d'hygiène, une fois par mois (et pas seulement lorsque vous constatez des salissures), nettoyez-le à l'eau savonneuse puis rincez à l'eau légèrement javéalisée. Evitez en revanche l'application directe d'eau de javel concentrée sur les parois. Cela risque, en effet, d'agresser la surface et de provoquer des crevasses favorables à l'implantation de micro-organismes.

Les éponges sont aussi des nids à bactéries. Dès que vous vous attaquez au lavage du frigo, utilisez-en une nouvelle. Ainsi, les microbes ne se répandront pas sur les parois.

Vérifiez aussi régulièrement que la porte ferme bien. La présence permanente de condensation est un phénomène lié à une mauvaise fermeture. Une telle condensation peut provoquer des ruissellements susceptibles de contaminer un aliment s'il n'est

un thermomètre dans votre frigo.

**En cas d'intoxication, consultez**  
Vomissements, nausées, crampes



pas emballé. Il faut également éviter les ouvertures trop fréquentes et trop prolongées des réfrigérateurs.

**Une température constante**

La température idéale de conservation des aliments se situe entre zéro et +4°C. Une température inférieure à +4°C permet, en effet, de ralentir la croissance de micro-organismes comme la bactérie *Listeria monocytogenes*, et de stopper la croissance de la majorité des germes pathogènes comme *Salmonella enterica*. Au-dessus en revanche, les bactéries prolifèrent. N'hésitez donc pas à installer

d'estomac, diarrhées, maux de tête, constipation... Les symptômes de l'intoxication alimentaire peuvent se manifester subitement quelques heures ou même plusieurs jours après avoir consommé l'aliment contaminé. La plupart des gens se rétablissent rapidement. Mais, dans de très rares cas, certaines personnes peuvent ressentir des effets plus graves. Les plus vulnérables (femmes enceintes, enfants de moins de 5 ans, les plus de 60 ans et les personnes dont le système immunitaire est affaibli) devraient consulter rapidement en cas d'intoxication.

**D.S.**

Harcèlement scolaire  
Comment réagir ?

Plusieurs élèves à travers le monde seraient victimes de harcèlement scolaire. De tragiques faits divers en Afrique et sur d'autres continents rappellent que tous les enfants peuvent être concernés. Quels sont les signes révélateurs ? Comment agir en tant que parents ?

**Le harcèlement, c'est quoi ?**

Le harcèlement se fonde sur le rejet de la différence, que ce soit l'apparence physique, l'identité de genre, un handicap, un trouble de la communication (comme le bégaiement...) ou bien encore l'appartenance à un groupe social ou culturel particulier. Plusieurs réalités cohabitent dès lors : des violences verbales ou morales (surnoms méchants, insultes, moqueries, brimades, rejet du groupe...), des violences physiques (bousculades, coups), des vols. Une situation qui va de plus en plus de pair avec un cyberharcèlement (via des SMS, sur les réseaux sociaux...). Rares sont les victimes qui osent parler de leur mal-être. Mais certains signes peuvent être révélateurs : troubles du sommeil, maux de ventre ou de tête les jours d'école, chute des notes, accès de colère... Il ne faut alors pas hésiter à demander à son enfant : est-ce que quelque chose ne va pas à l'école ? Quelqu'un t'embête ? Il est essentiel de lui faire comprendre que quoi qu'il dise, il n'a rien à craindre. Et lui garantir que si des démarches sont entreprises, ce sera toujours avec son accord.

**Justement, quelles démarches ?**

Votre enfant peut craindre de par-

ler : rassurez-le. Demandez-lui ce qu'il souhaite, expliquez-lui que les adultes sont là pour l'aider et faire cesser la violence qu'il subit. Prenez rendez-vous avec la direction de l'école, du collège ou du lycée. Exposez en détail ce que subit votre enfant. Si la situation est avérée, l'établissement scolaire mettra en œuvre, avec vous, les solutions adaptées pour que votre enfant ne subisse plus cette violence. Informez-vous régulièrement sur le suivi de la situation de votre enfant ainsi que sur les actions menées au sein de l'établissement pour lutter contre le harcèlement. Si vous hésitez à joindre l'établissement ou que la résolution du problème vous semble lente, vous pouvez contacter le référent harcèlement académique en utilisant le numéro vert 3020.

**Et si l'enfant est victime de cyberharcèlement ?**

Signalez les contenus, les messages, les commentaires qui portent atteinte à votre enfant. Prenez rendez-vous avec l'école, le collège ou le lycée de votre enfant afin de faire part de la situation, de manière détaillée.

**A noter :** en revanche, ne tentez pas de gérer vous-même le problème en contactant le ou les auteur(s) des faits : cela pourrait aggraver la situation.

**D.S.**



# CAN séniors hommes de handball

## Les Congolais s'expriment sur la non-participation des Diables rouges

Après la réponse du ministère des Sports qui désapprouve la participation des Diables rouges à la 25<sup>e</sup> édition du championnat d'Afrique séniors hommes, les férus du handball donnent leur point de vue sur la question.

La non-participation du Congo à la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN) séniors hommes de handball fait réagir les amoureux de cette discipline. Si la Fédération congolaise de handball souhaite, par le biais de son président, Ayessa Ndinga Yengue, que les Diables rouges participent coûte que coûte à cette grand-messe du handball africain, le ministère des Sports a posé son veto et pense que l'équipe n'est pas prête techniquement.

« Pour les raisons techniques liées à la préparation de ces Diables rouges (depuis 2019, une seule compétition locale, celle de la Coupe du Congo organisée du 9 au 19 septembre 2021) qui ne rassurent pas d'une prestation élogieuse, il ne serait pas souhaitable de les engager à cette compétition continentale de haut niveau », précise le document signé par le ministre Hugues Ngouélondé. Les fans du handball, pour leur

part, émettent des points de vue différents sur le sujet. Certains pensent que le Congo doit arrêter avec des dépenses inutiles en matière sportive, afin de préparer en conséquence les différentes équipes nationales qui, selon eux, doivent rapporter des médailles et trophées. « Le football nous fait honte dans tous les plans. Alors réfléchissons vraiment sur l'avenir de notre sport. Les fédérations devront chercher les sponsors au lieu de toujours compter sur l'Etat », déclare un dirigeant de club.

Plusieurs internautes sont ceux qui pensent que cette décision du ministère risque de coûter cher au Congo. Ils estiment que le pays n'a pas de politique sportive prévisionnelle.

« Je me suis toujours interrogé sur la politique du ministère concernant le sport. Cette décision est absurde vraiment. Pour des athlètes longtemps marginalisés (handball messieurs) en clubs, l'équipe



nationale était une bonne opportunité pour ces garçons de rebondir avec la nouvelle équipe dirigeante fédérale qui envisage de replacer le handball sur orbite », a déploré un ancien handballeur.

Il a ajouté, par ailleurs, que c'est

**Les Diables rouges lors de la dernière édition de la CANDR**

une raison échappatoire. Les séniors dames de handball se sont qualifiées à la Coupe du monde sans compétition locale alors pourquoi pas laisser la chance aux hommes qui sont plus dynamiques et plus aguerris ?

Notons que les Diables rouges

qui sont déjà qualifiés devraient débuter la préparation le 25 octobre dernier. La compétition est prévue, pour sa part, du 13 au 25 janvier 2022 à Layeounne, au Maroc.

**Rude Ngoma**

## CAN 2021 de football

### Les sélections autorisées à ratisser large

Lors de sa réunion par visioconférence, le 25 octobre, le Comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF) a autorisé les équipes qualifiées pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021 à sélectionner jusqu'à vingt-huit joueurs dans leurs effectifs.

Suite à l'explosion de la pandémie à coronavirus, la CAF mobilise les stratégies afin de rendre la fête du football africain plus belle. Ainsi, pour faire face à la covid-19, les équipes auront droit de convoquer au maximum vingt-huit joueurs au lieu de vingt-trois habituellement.

A soixante-quinze jours à peine du coup d'envoi officiel de la CAN 2021, qui se tiendra du 9 janvier au 6 février 2022 sur le sol camerounais, la CAF, dans un communiqué, a informé toutes ses associations membres d'une augmentation de l'effectif de vingt-huit hommes avant la compétition.

La plus haute instance du football africain accorde aux équipes qualifiées à la CAN d'inscrire cinq joueurs supplémentaires dont les entraîneurs pourront rajouter à leurs effectifs. Une aubaine et une opportunité aussi pour les équipes comme les Comores qui pourront compter un joueur de plus sur chaque compartiment. Une chance peut-être de voir certains jeunes prometteurs faire partie de l'aventure dans l'ossature des grandes équipes.

Selon le journaliste Mansour Loum, cela n'est pas une obligation, « les sélections qui intégreront des joueurs parmi ces cinq en plus auxquelles elles ont droit devront les prendre en charge », précise-t-il.

Notons que l'UEFA en avait fait de même lors de l'Euro 2020 avec des listes de vingt-six joueurs, mais seuls vingt-trois pouvaient se trouver sur la feuille de match. L'instance avait permis des changements de joueurs jusqu'au coup d'envoi du premier match de chaque sélection en cas de grave blessure ou de maladie.

**R.Ng.**

## Football

### Mohamed Salah sur le trône des meilleurs buteurs africains du championnat anglais

L'international égyptien et attaquant de Liverpool a inscrit un triplé, le 24 octobre, lors du derby opposant Manchester United à Liverpool au théâtre des rêves d'Old Trafford, et devient le meilleur buteur africain de la Premier League avec cent sept buts.

Record longtemps détenu par l'international ivoirien et légende de Chelsea, Didier Drogba, avec un total de cent cinq réalisations en huit saisons, l'Égyptien le balaie d'un coup de génie avec ses cent sept réalisations. En effet, Mohamed Salah brille de mille feux depuis le début de la saison. Il l'a encore prouvé lors de la rencontre de dimanche sur la pelouse d'Old Trafford, marquant les esprits en égalant puis en battant

le record de Didier Drogba, grâce à ses trois réalisations suite à la démonstration de son équipe face aux reds devils. Les trois buts sont consécutivement inscrits à la 38, 45+5 et 50 mn, faisant de lui le tout premier joueur africain de l'histoire à inscrire cent sept buts dans la ligue anglaise. Le Pharaon au top de sa forme



**Salah couronné par Drogba**

marque sur l'eau en enchaînant de belles performances. Le jeune joueur de 26 ans entre de plus en plus dans l'histoire du club en se faisant une place de prestige dans le cœur des supporters, d'autant plus que ses trois buts ont participé à la victoire de l'équipe, lui permettant de prendre la tête du championnat.

Il a été, d'ailleurs, l'un des artisans du sacre de Liverpool en championnat en 2020 après une longue attente et au prix de multiples échecs qui au-

ront duré trente et un ans. L'on se souviendra de la glissade du capitaine Steven Gerrard en 2014, lors du match Liverpool-Chelsea, privant ainsi le titre de championnat aux reds.

Rappelons que le transfert de Mohamed Salah de l'AS Roma à Liverpool, pour quarante-deux millions d'euros, a fait de lui le joueur arabe le plus cher de l'histoire. Mohamed Salah a depuis lors remporté de nombreux titres avec Liverpool, notamment la Ligue des champions édition 2019-2020, la Coupe du monde des clubs

de la même année ainsi que le titre du champion d'Angleterre 2020, sans oublier le titre de Co-meilleur buteur du championnat d'Angleterre avec vingt-deux buts en 2019, qu'il a partagé avec son coéquipier de Liverpool Sadio Mané et le gunners Pierre Emerick Aubameyang.

**Thyrique Brunel Lindolo**



## Plaisirs de la table

# Parlez-nous des frites !

Lorsque l'on parle de frites, généralement on ne pense qu'à celles préparées à base des fameuses pommes de terre et c'est un tort ! Revisitons ce plat cette semaine avec d'autres types de patate d'ici mais aussi d'ailleurs.

Les croustillantes et très célèbres frites anglaises, américaines ou encore françaises présentées dans les grandes surfaces sont concoctées à base de pommes de terre de qualité. Bien que cela est très apprécié au moment de la dégustation, d'autres alternatives répondant ainsi à toutes les bourses s'offrent aux consommateurs de toutes parts.

Ainsi, on découvre que la pomme de terre tant et tant plébiscitée est un ingrédient certes principal mais pas indispensable. Les commerces peuvent tout autant remplacer la pomme de terre par différents types de patates mais aussi les grands chefs cuisiniers.

Les frites, comme le suggère l'appellation, sont coupées en forme de bâtonnets puis trempées dans de l'huile bouillante. Mais il est à noter que les frites ne reflètent pas toujours la forme indiquée plus haut, par frite on parle ici surtout de ce qui est cuit à partir de la graisse animale.

Petite cerise sur le gâteau, les frites au final doivent être bien dorées et aussi bien croustillantes dans la bouche et c'est ce petit instant de plaisir à table

que nombreux de consommateurs réclament le plus. Avec une touche de ketchup, de mayonnaise ou du vinaigre comme à Londres, c'est un régal que de tomber sur des frites bien faites avec du sel au-dessus ou pas !

Ce plat Outre-Atlantique se doit aussi d'être bien fondant dans la bouche mais revenons sur les choix possibles de remplacer la pomme de terre.

Le premier sur la liste qui peut aisément remplacer la pomme de terre est la patate douce. Pour obtenir d'encourageants résultats, ce tubercule que l'on peut facilement repérer sur les étals des marchés au Congo en cette période est plus nutritif que la simple pomme de terre.

Utilisée en substitution, en effet, elle apporte également plus de bienfaits non négligeables à l'organisme humain. Bien que les deux variétés sont similaires, la patate douce renferme des antioxydants comme le bêta-carotène ou même de la vitamine C et l'index glycémique est d'autant plus faible également.

Pour le reste, l'ensemble des autres variétés à utiliser en remplacement de la pomme de terre viennent particulièrement des différents tubercules. Les



modes de préparation varient également d'un bout à bout de la planète mais réservent de très belles et étonnantes surprises.

Ainsi, on retrouve dans les grandes surfaces une sélection variée et riche de frites partant de celles à base de betterave ou d'autres légumineuses, à base du fromage grec halloumi, par exemple, ou encore des frites

revisitées sous forme d'omelette. Ce n'est qu'une question de choix.

Dans la sélection des tubercules toutefois, il est recommandé de prendre quelques précautions en raison de leur teneur en amidon. Mais c'est tout autant ce dernier élément qui justement apporte la petite touche de croustillant aux frites en général.

Il faudrait donc bien laver les tubercules si souhaités, puis procéder à les laver à nouveau dans de l'eau chaude ou simplement tiède pour enlever le plus possible la quantité d'amidon de vos pommes de terre ou de vos tubercules.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Beignets de bananes frites à la cannelle

**Temps de cuisson :** quinze minutes

**Ingrédients pour quatre personnes**

Quatre bananes légèrement mures (plantains) ; Trois cuillères à soupe de sucre ; ½ cuillère à café de cannelle en poudre ; ½ de cuillère à café de muscade ; Filet d'huile végétale (ou l'huile de votre choix)

### PRÉPARATION

Commencer par couper les bananes en rondelles.

Dans un petit bol, bien mélanger le sucre, la cannelle et la muscade. Réserver.

Ensuite procéder à badigeonner une grande poêle d'huile et chauffer à feu moyen.

Puis, ajouter les bananes et les faire cuire deux à trois minutes.

Avant la fin de la préparation, saupoudrer la moitié du mélange de cannelle sur les bananes.

Retourner les rondelles même sur les bords et verser le reste du mélange de cannelle. Puis, faire cuire à nouveau au four pour quelques minutes encore, jusqu'à ce que les bananes soient bien dorées et chaudes.

### ASTUCES

Ces beignets faits maison sont parfaits à présenter au moment du petit déjeuner ou au moment du goûter. Pour la forme, se servir d'une cuillère à soupe pour reproduire les beignets comme sur la photo.

### ACCOMPAGNEMENT

A associer de préférence avec une compote de pommes pas sucrée. Bonne dégustation !

S.A.





MANIF DU 14/07 AUX FLAM- BEAUX	FEU DU 14/07 FIXATIONS	VÉLO VENTILE	CONDUIRE TITANE	JOIE D'IGNO DU 14/07					
				HISSÉS LE 14/07					
AMBIANCE DU 14/07 TERMINERA			PAYS D'ASIE						
			LENTILLES JEU DE CARTES						
VIRE DE BORD CONSACRÉ			PERRO- QUETS APRÈS VOUS						
			CONJON- TION PRESQUE BLANC	SAINTE DE BIGORRE CONJON- TION					
FLEUVE RUSSE	CLOSE CLÔTURE LA JOURNÉE							COLÈRE	
	POUFFAI THÉÂTRE JAPONAIS								
12 MOIS EMBARGO		DÉMON- STRATIF			EN CHALDÉE				
			DIRECTION						

FLÉCHÉS 10x10 • N°21 • © FORTISSIMOTS 2005

MOTS CROISÉS 9x11 • N°21 • par Claude Leroux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III					■				
IV						■		■	
V		■						■	
VI			■						
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTALEMENT

I. Faisant entendre une succession de bruits secs. II. C'est le cas de le dire, à cause d'elle, on pisse le sang. III. Acronyme pour un titulaire de doctorat. Sort de la gueule de certains animaux. IV. Dans un certain sens, c'est recherché. Symbole chimique. V. Adjectif possessif. Personnage du *More de Venise*. VI. ... le Noble en France et en Serbie dans l'autre sens. Partie d'une cloche où frappe le battant. VII. Nationalisait. VIII. Est du domaine des vessies plus que des lanternes. IX. Qui ne sont pas entièrement vendus. X. Malmèment fortement. XI. Est donc comparable à une scie.

VERTICALEMENT

1. Gentilé d'un joli petit village jurassien dans le canton de Poligny. 2. Elle se retire dans la spiritualité. 3. Coureur australien. Commune de Suisse traversée par le Kelch. 4. Dans un foyer elle peut être à la base de la séparation d'un homme et d'une femme. On peut revenir souvent dessus dans la conversation. 5. Juste un peu petit. Rendit les armes. 6. Ancienne cuvette. On s'en sert facilement quand on est dans les stations sur les pistes. 7. Ont-elles toutes les yeux d'Elsa ? 8. Rivière de France. Démon marin femelle. 9. Cheville. Exècre.

• KAKURO • GRILLE N°22 • FACILE •

		7	5		4	11	
	3			3			
10			15		6		3
	3		6		16		4
		15		3		3	
	10						
	18					6	3
4		4	3			3	
	6		4		10		5
		3					4

KAKURO • SOLUTION DE LA GRILLE N°22 •

		1	2			1	2	
	2	4	3	1		3	1	2
	1	2		4	2		3	1
			1	3	4	2	5	
		4	2	5	6	1		
	1	3		2	1		2	1
	2	1	3		3	4	1	2
		2	1			1	3	

RIKUDO

Grille N°1 • Facile

Grille N°1 • Solution

RÈGLES DU JEU

Complétez la grille avec les nombres de 1 au dernier nombre de manière à former un chemin de nombres consécutifs. Le signe ♦ indique que deux cases voisines contiennent des nombres consécutifs.

	D		A		B		M		L
R	E	T	R	A	I	T	E		I
	F	E	T	E		I	N	D	E
F	I	N	I	R	A		E	R	S
	L	O	F	E		A	R	A	S
B	E	N	I		E	T		P	E
		S	C	E	L	L	E	E	
O	B		E	C	L	A	T	A	I
	A	N		R	E	S		U	R
B	L	O	C	U	S		A	X	E

FLÉCHÉS 10x10 SOLUTION • N°21 • © FORTISSIMOTS 2005

SOLUTION DES MOTS CROISÉS N°21

par Claude Leroux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	C	R	E	P	I	T	A	N	T
II	H	E	M	A	T	U	R	I	E
III	A	T	E	R		B	A	V	E
IV	U	R	U	O	C		G	E	
V	S	A		I	A	G	O		D
VI	S	I	N		P	A	N	S	E
VII	E	T	A	T	I	S	A	I	T
VIII	N	A	T	A	T	O	I	R	E
IX	I	N	E	P	U	I	S	E	S
X	E	T	R	I	L	L	E	N	T
XI	R	E	S	S	A	S	S	E	E

O	W	G	O	Q	T	E	R	C	E	S	P	E	G	B
N	E	I	O	G	U	E	T	S	E	V	O	L	R	H
C	S	P	N	G	A	I	E	N	O	R	T	U	Y	S
L	O	S	O	K	A	R	D	L	A	M	I	A	F	E
E	R	I	S	U	Y	R	D	D	C	T	O	S	F	R
R	C	R	U	I	V	E	A	H	I	D	N	F	O	P
O	I	M	E	M	A	O	Z	R	T	I	O	N	E	
D	E	U	E	O	U	I	N	A	K	R	C	N	D	N
E	R	S	R	D	X	G	L	T	G	A	O	H	O	T
L	P	T	L	P	E	D	O	O	A	A	B	C	R	A
B	G	O	E	R	U	A	P	R	N	R	R	A	E	R
M	M	A	T	O	G	P	Y	B	B	O	D	O	N	D
U	U	E	P	T	I	M	A	R	A	U	D	E	U	R
D	R	O	N	H	E	R	C	R	O	U	T	A	R	D
D	I	R	G	A	H	R	S	U	G	A	M	I	N	A

- |             |             |            |
|-------------|-------------|------------|
| ANIMAGUS    | GAROU       | ROGUE      |
| ARAGOG      | GRYFFONDOR  | RON        |
| AZKABAN     | HAGRID      | SAULE      |
| BRUIT       | HIPPOGRIFFE | SECRET     |
| CHOIXPEAU   | MARAUDEUR   | SERPENTARD |
| CROUTARD    | MOLDU       | SIRIUS     |
| DECOR       | ONCLE       | SORCIER    |
| DOBBY       | POTION      | TANTE      |
| DRAGO       | POTTER      | VESTE      |
| DUMBLEDORE  | POUDLARD    | VOLDEMORT  |
| EPOUVANTARD | QUIDDITCH   | WINKY      |
|             | REMUS       |            |

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°21

Le mot-mystère est :

**HERMIONEGRANGER**



# L'art et la manière

## Communication non-violente

William Shakespeare, dramaturge, poète et acteur anglais, a dit : « Pense avant de parler et pèse avant d'agir ». La communication étant la pierre d'angle des interactions sociales, elle trouve dans la douceur et l'assertivité toute son efficacité.

Du latin « communicatio » qui signifie « mise en commun », la communication suppose un échange, une réciprocité. Pourtant, force est de constater que la plupart du temps, les individus parlent plus qu'ils n'écoutent vraiment. Ils « entendent » puis ne font que réagir en fonction de ce qu'ils ont entendu, selon leurs propres intérêts en faisant abstraction des ressentis et besoins exprimés par leur vis-à-vis.

La communication non-violente est un processus de communication élaboré par Marshall Rosenberg, psychologue américain, qui vise à être réellement à l'écoute de son prochain, d'exprimer sainement ses besoins en évitant les échanges blessants qui poussent les uns et les autres à se réfugier dans leurs forteresses et à cacher les problèmes sous le tapis.

La communication non violente se base sur l'empathie, une compréhension de cœur et de la bienveillance. Bien que pacifiste, elle n'est pas laxiste ni n'empêche les crises mais permet au contraire de les résoudre de manière efficace.

Trois temps sont à observer lors d'une conversation de communication non violente :

- La première étape consiste à exprimer ce qu'on a constaté. On parle de faits plutôt que de la personne.
- La deuxième étape consiste à exprimer son ressenti suite au constat que l'on a fait.
- La troisième étape est celle d'exprimer son besoin en fonction des constats et des sentiments qu'ils ont créé en nous.

L'une des clés de la communication n'est pas tant le message en lui-même ni les techniques pour passer ce message

mais le destinataire, la personne qui reçoit ledit message. Il faut alors au préalable comprendre son histoire, ses problématiques et lui donner l'espace d'exprimer ses ressentis, besoins et frustrations même si cela reste dur à entendre pour nous.

Une conversation n'est belle que si votre vis-à-vis a eu le sentiment d'avoir été écouté, compris, accueilli. Que vous ayez ou non dit beaucoup de choses, l'accueil en lui-même, être avec lui dans cette situation, dans ce moment précisément, a plus de valeur que tous les éventuels conseils, aussi avisés soient-ils.

La communication non-violente permet ainsi à l'autre de faire son cheminement, et nous de l'accompagner dans ce cheminement en exprimant avec douceur et assertivité nos propres besoins pour une relation qui trouve ainsi dans cet accueil réciproque un véritable ancrage doublé d'une réelle élévation.

Princilia Pérès

### HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Votre ténacité et votre énergie vous guident dans toutes vos missions, votre charme opère et vous êtes sûr de réussir à atteindre vos objectifs. En couple, vous serez très sensible aux attentions de votre partenaire. Vous envisagez ensemble de beaux horizons.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous vous sentirez meneur de jeu et prenez cette posture très au sérieux. Cela vous confère une certaine confiance en vous et vous ouvre un champ d'action plus grand que prévu. Vous êtes sur le point de vous émanciper complètement.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

En couple, vous aurez envie d'exprimer un sentiment de liberté et de faire cavalier seul par moment. Vous pourrez en parler avec votre partenaire et trouver un équilibre qui vous convient mieux. Le dialogue sera la clé dans cette situation.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Une petite mise au point s'impose concernant plusieurs aspects de votre vie. Vous serez amené à redoubler d'effort lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre vos idées. Votre ténacité finira par payer. Une rentrée d'argent inespérée se présentera.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Soyez clair dans ce que vous entreprenez et concentrez-vous sur vos affaires plutôt que de vous impliquer ailleurs, vous avez déjà beaucoup à faire pour vous. Vous ne pourrez avancer dans la bonne direction que si vous vous affirmez.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Votre quotidien demandera une certaine organisation dans les semaines à venir, commencez dès maintenant pour vous rendre la vie plus facile. De belles opportunités seront à saisir, vous aurez envie de vous jeter à l'eau.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous êtes dans les meilleures dispositions pour vous engager dans une nouvelle aventure. Votre soif de découverte sera enfin étanchée, place à la nouveauté et pourquoi pas au changement de vie !



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vos projets vont bon train et seront durables. Vous êtes au bon endroit pour les faire évoluer, vous prendrez très au sérieux les missions qui vous sont confiées. De belles perspectives s'ouvrent à vous.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vos propositions sont entendues et soutenues. Vous vous sentirez l'âme d'un leader et aimerez prendre des décisions au sein d'un groupe. Cette période sera propice pour tous les projets que vous voulez voir aboutir.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Votre famille sera d'un soutien infatigable dans toutes les épreuves que vous traversez. Vous saurez vous tourner vers vos proches, écouter et appliquer leurs conseils. Laissez la sagesse entrer dans votre vie.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vous ferez une forte impression aux nouvelles personnes qui croiseront votre route. Des échanges constructifs et enrichissants vous animeront, vous saurez vous mettre en avant et attirer l'attention sur vous. Les célibataires tireront le meilleur parti de cette période.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous combattez coûte que coûte l'incertitude et mettez tout en œuvre pour que vos projets tiennent la route de façon solide. Vos idées et initiatives iront dans ce sens, vous serez encouragé par vos proches.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
31 octobre**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

#### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Hôpital Makélékélé  
Jireh Rapha  
Affia

#### **BACONGO**

Christ Roi  
Commune de Bacongo  
Marché Total

#### **POTO-POTO**

Carrefour  
Cristale  
Van Der Veecken

#### **MOUNGALI**

De Moungali (rond-point Moungali)  
Zoo  
Maya Maya  
Daffe

#### **OUENZÉ**

Jehovah Nissi  
Rond-point Koulounda  
La Victoire  
Daphne

#### **TALANGAÏ**

Lecka  
Terminus Mikalou  
Vert D'Ô

#### **MFILOU**

Medine PK Mfilou  
La Base

#### **DJIRI**

St Luc (Massengo)  
Ile de santé  
Horeb